

Coup de ♥ de La Parlote du Samedi 8 janvier 2022

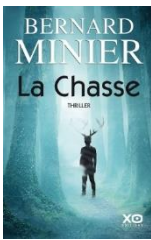


Nathalie n'a pas eu de gros coup de ♥ en ce début d'année mais a quand même pris du plaisir à lire « Malamute » de Jean-Paul Didierlaurent, écrivain vosgien qui nous a quitté prématurément. Le vieux Germain vit seul dans une ferme au cœur des Vosges. Sa fille lui impose de passer l'hiver avec Basile, lointain neveu qui vient faire sa saison de conducteur d'engin de damage dans la station voisine. Une jeune femme froide et distante qui conduit les engins des neiges mieux que tous ses collègues masculins, habite la ferme voisine, où ses parents élevaient une meute de chiens de traîneaux quarante ans auparavant. Mais bientôt, le village est isolé par une terrible tempête de neige qui, de jours en semaines puis en mois, semble ne pas vouloir s'achever. Alors l'ombre des Malamutes ressurgit dans la petite communauté coupée du monde...

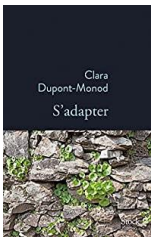


Et aussi : « La librairie de Téhéran » de Marjan Kamali. Les amoureux ne se rencontrent jamais par hasard, Chacun abrite l'autre dans son cœur depuis le début. Téhéran, 1953. Les parents de Roya veulent le meilleur pour leur fille : ils l'inscrivent dans un prestigieux lycée de la capitale, espérant bien faire d'elle une savante, une intellectuelle, une femme capable de changer le cours de l'histoire. La jeune fille fréquente régulièrement la librairie de M. Fakhri, où elle trouve de quoi étancher sa soif de poésie et de littérature. C'est là qu'elle va faire connaissance de Bahman, jeune activiste politique, bien décidé à changer le monde. La librairie devient dès lors un lieu de rendez-vous clandestins et de résistance. Dans cette période politiquement mouvementée, parmi les recueils des plus grands poètes persans, naît une inoubliable histoire d'amour.

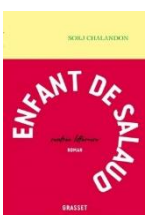
⇒ **A lire, sur le même thème « Le voile de Téhéran » de Parinoush Saniee**



Pierrette, qui passait par là et ne pensait pas rester 😊, vient de lire « La chasse » de Bernard Minier ♥ « Il y a des ténèbres qu'aucun soleil ne peut dissiper. » Sous le halo de la pleine lune, un cerf surgit de la forêt. L'animal a des yeux humains. Ce n'est pas une bête sauvage qui a été chassée dans les forêts de l'Ariège... Dans ce thriller implacable au final renversant, Bernard Minier s'empare des dérives de notre époque. Manipulations, violences, règlements de comptes, un roman d'une actualité brûlante sur les sentiers de la peur.



Louissette recommande +++ « S'adapter » de Clara Dupont-Monod C'est l'histoire d'un enfant aux yeux noirs qui flottent, et s'échappent dans le vague, un enfant toujours allongé, aux joues douces et rebondies, aux jambes translucides et veinées de bleu, au filet de voix haut, aux pieds recourbés et au palais creux, un bébé éternel, un enfant inadapté qui trace une frontière invisible entre sa famille et les autres. C'est l'histoire de sa place dans la maison cévenole où il naît, au milieu de la nature puissante et des montagnes protectrices ; de sa place dans la fratrie et dans les enfances bouleversées. Celle de l'aîné qui fusionne avec l'enfant, qui, joue contre joue, attentionné et presque siamois, s'y attache, s'y abandonne et s'y perd. Celle de la cadette, en qui s'implante le dégoût et la colère, le rejet de l'enfant qui aspire la joie de ses parents et l'énergie de l'aîné. Celle du petit dernier qui vit dans l'ombre des fantômes familiaux tout en portant la renaissance d'un présent hors de la mémoire. Comme dans un conte, les pierres de la cour témoignent. Comme dans les contes, la force vient des enfants, de l'amour fou de l'aîné qui protège, de la cadette révoltée qui rejettera le chagrin pour sauver la famille à la dérive. Du dernier qui saura réconcilier les histoires. La naissance d'un enfant handicapé racontée par sa fratrie. Un livre magnifique et lumineux. Prix féminina du roman français 2021



Et aussi, un roman déjà présenté à la Parlote « Enfant de salaud » de Sorj Chalandon. Un jour, grand-père m'a dit que j'étais un enfant de salaud. Oui, je suis un enfant de salaud. Mais pas à cause de tes guerres en désordre papa, de tes bottes allemandes, de ton orgueil, de cette folie qui t'a accompagné partout. Ce n'est pas ça, un salaud. Ni à cause des rôles que tu as endossés : SS de pacotille, patriote d'occasion, résistant de composition, qui a sauvé des Français pour recueillir leurs applaudissements. La saloperie n'a aucun rapport avec la lâcheté ou la bravoure. Non. Le salaud, c'est l'homme qui a jeté son fils dans la vie comme dans la boue. Sans trace, sans repère, sans lumière, sans la moindre vérité. Qui a traversé la guerre en refermant chaque porte derrière lui. Qui s'est fourvoyé dans tous les pièges en se croyant plus fort que tous : les nazis qui l'ont interrogé, les partisans qui l'ont soupçonné, les Américains, les policiers français, les juges

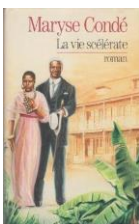
professionnels, les jurés populaires. Qui les a étourdis de mots, de dates, de faits, en brouillant chaque piste, qui a passé sa guerre puis sa paix, puis sa vie entière à tricher et à éviter les questions des autres. Puis les miennes. Le salaud, c'est le père qui m'a trahi.

Pascal Quignard
Tous les matins
du monde



Nicole, en ce début d'année, a butiné dans sa bibliothèque perso. Elle a trouvé 2 pépites « Tous les matins du monde » de Pascal Quignard, paru en 1991, suivi du film magnifique "Il poussa la porte qui donnait sur la balustrade et le jardin de derrière et il vit soudain l'ombre de sa femme morte qui se tenait à ses côtés. Ils marchèrent sur la pelouse. Il se prit de nouveau à pleurer doucement. Ils allèrent jusqu'à la barque. L'ombre de Madame de Sainte Colombe monta dans la barque blanche tandis qu'il en retenait le bord et la maintenait près de la rive. Elle avait retroussé sa robe pour poser le pied sur le plancher humide de la barque. Il se redressa. Les larmes glissaient sur ses joues. Il murmura :

– Je ne sais comment dire : Douze ans ont passé mais les draps de notre lit ne sont pas encore froids."

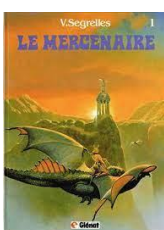


Et : « La vie scélérate » de Maryse Condé. Retour aux sources pour Maryse Condé, la Guadeloupéenne et l'auteur de "Ségou". Retour sans complaisance ni grimaces ; c'est ce regard serein posé sur son pays qui, d'emblée, séduit dans cette saga intelligente où elle nous livre les secrets de la famille Louis, depuis le début du siècle et à travers les yeux d'une adolescente, la plus jeune du clan (...) Elle ne défend aucune cause, se contentant de faire vivre ses personnages avec leur courage, leur exubérance, leurs problèmes, mais aussi leurs mesquineries, leur maladresse leur cruauté, leur intolérance.



Isabelle aime beaucoup Jean-Christophe Rufin. Ce dernier ouvrage est différent des autres, une histoire intimiste sur sa passion, la montagne « Les flammes de Pierre ». "Rémy et Laure partageaient le sommet de Croisse-Baulet et, si modeste qu'il fût, il faisait pour eux de cet instant un moment inoubliable. Rémy connaissait trop la force de cette communion pour y mêler les gestes minuscules de l'amour. Il sentait que son désir était partagé, que cette émotion avait la valeur d'une étreinte et que Laure, pas plus que lui, ne pourrait l'oublier. Tout devait garder son ampleur, sa grâce. Les petites

effusions, les maladroitesses caresses humaines, dans ces décors de lumière, d'espace et de vent, sont dérisoires et même insupportables. Il fallait laisser l'esprit se mouvoir sans contraintes. Le regard était suffisant pour exprimer l'émoi et celui de Laure parlait sans ambiguïté. Ils retirèrent les peaux de phoque des skis, réglèrent les fixations pour la descente et raccourcirent les bâtons. Puis, sans se hâter, l'esprit plein d'un moment qu'il était inutile de faire durer tant il était saturé d'infini, ils s'élançèrent dans la pente."



Yannick profite de la réédition de la BD de Vicente Segrelles « Le mercenaire » pour nous présenter la magnifique édition originale, aux couleurs intenses. « Un incontournable de la bande dessinée de fantasy ».

Chevauchant une étrange créature ailée, le corps recouvert d'une solide armure, le Mercenaire est un guerrier intemporel parcourant d'hypothétiques contrées. À travers des cités fantastiques, il combat des adeptes de la magie noire et se pâme devant Nan-Tay, sa belle et courageuse compagne. *Le Mercenaire* nous fait arpenter, aux côtés d'une sorte d'alter ego de Arzak, des mondes inconnus à la découverte des méandres du Temps. Un voyage merveilleux mais surtout

graphique, rendu inoubliable par un dessin époustouflant d'hyperréalisme, réalisé entièrement en couleur directe à la peinture à l'huile.



Martine a aimé « Pour l'amour d'Hélène » de Yasmina Khadra, comme tous les autres romans de ce merveilleux écrivain. A l'Enclos de la Trinité, un trou perdu dans l'État mexicain de Chihuahua, Elena et Diego s'aiment depuis l'enfance. On les appelle les " fiancés ". Un jour, Elena est sauvagement agressée sous les yeux de Diego, tétanisé. Le rêve se brise comme un miroir. Elena s'enfuit à Ciudad Juárez, la ville la plus dangereuse au monde. Diego doit se perdre dans l'enfer des cartels pour tenter de sauver l'amour de sa vie. Pour l'amour d'Elena s'inspire librement d'une histoire vraie

**Prochaine Parlote
Samedi 5 février 2022**